



CONFÉRENCE DES
**GRANDES
ÉCOLES**

APHEC
Association des Professeurs
des classes préparatoires
économiques et commerciales



LETTRE OUVERTE

Paris, le 28 avril 2021

Propositions pour une ouverture sociale plus importante dans les Classes préparatoires et les Grandes écoles de management

L'ouverture sociale dans les Grandes écoles de management françaises est un sujet important sur lequel beaucoup de monde s'exprime à partir de statistiques plus ou moins erronées.

Il est temps que les principaux acteurs concernés puissent prendre la parole et expliquer leur position sur ce qu'ils préfèrent nommer « l'égalité sociale et territoriale ». Aussi, l'APHEC, le Chapitre des écoles de management de la Conférence des grandes écoles (CGE) et le Bureau National des Étudiants en Écoles de Management (BNEM) souhaitent présenter leur vision et les dispositifs qui sont à l'œuvre pour faire en sorte que tous les lycéens puissent se dire, quelle que soit leur origine sociale ou territoriale : « une classe préparatoire et une Grande école, oui c'est possible pour moi ! »

LE CONSTAT

Il y a à ce jour, 25 % d'étudiants boursiers en classes préparatoires et ils sont également 25 % à intégrer chaque année une Grande école de management à l'issue des concours. Mais toutes les écoles n'ont pas le même taux de boursiers en première année, le pré-master du programme Grande école. Certaines intègrent 50 % de boursiers, d'autres 25 %, d'autres 15 %.

Il faut noter aussi que les chiffres officiels sont calculés sur la base du nombre de boursiers français dans les programmes d'écoles qui accueillent beaucoup d'étudiants internationaux. Il est important d'affiner ce calcul en comparant le nombre de boursiers français au nombre d'étudiants français des écoles présentées à l'issue d'une classe préparatoire. Ce point de vigilance doit être pris en compte par tous les organismes qui calculent le pourcentage de boursiers français dans les établissements.

Les Classes préparatoires et les Grandes écoles ont mené beaucoup d'actions depuis plus de 20 ans pour accélérer l'ouverture sociale : les cordées de la réussite, les partenariats avec des associations territoriales, du coaching dans les lycées, des visites d'écoles, le mentorat des étudiants boursiers pendant leur scolarité, les bourses sociales sur fonds propres, la mobilisation de leurs fondations, etc.

Par ailleurs, l'APHEC et les Grandes écoles de management du Chapitre ont depuis 4 ans œuvré pour mettre en place un continuum entre les classes préparatoires et les programmes des Grandes écoles. Le but est de rassurer les élèves sur le fait qu'intégrer une CPGE, c'est sortir avec un master de Grande école et un premier emploi. Cela montre par ailleurs qu'il y a une continuité des programmes et des initiatives croisées entre Classes préparatoires et Grandes écoles qui contribuent à éliminer les formes de discrimination sociale.

Nous voulons dire que ceci est en place, mais n'est pas encore suffisant.

Avant tout, il faut noter que le problème de l'ouverture sociale dans le supérieur démarre bien avant l'entrée en classes préparatoires. Si seulement 25 % des préparatoires sont boursiers, c'est que dès l'orientation en lycée, ils manquent d'informations ou se censurent au moment de se diriger vers

les classes préparatoires de leur région. Enfin, le maillage territorial des classes préparatoires n'est pas homogène. Il y a des régions, comme l'Île-de-France, qui concentrent beaucoup de lycées avec des CPGE et d'autres qui n'en ont pas du tout ou qui sont très éloignées.

Le récent Bureau des Étudiants en Écoles de Management a mis au centre de sa mission d'accompagner l'ouverture sociale dans les écoles. Nous sommes donc complètement alignés, étudiants, lycées, CPGE et écoles sur l'importance d'aller vite sur le sujet ; il ne peut plus y avoir de statu quo.

LES PROPOSITIONS

Conscients ensemble de la nécessité de ne priver aucun talent de la possibilité d'intégrer une classe préparatoire ou une école, nous sommes collectivement engagés pour mettre en œuvre un ensemble d'actions dont les résultats seraient soumis à évaluation statistique, en tirer les conclusions dans trois ans, et définir un guide de bonnes pratiques en matière d'égalité sociale et territoriale pour les Classes préparatoires et pour les Grandes écoles.

Les actions qui seront testées sont réparties sur deux niveaux :

1. Actions vers les lycées et les Classes préparatoires :

- Agir après l'échéance du concours semble dénué de sens, nous proposons le renforcement des « taux minimum » de boursiers sur PARCOURSUP dans les filières CPGE, en rendant les critères plus contraignants, notamment dans les institutions privées et les lycées prestigieux d'Île-de-France qui concentrent chaque année la diversité de profils la plus faible.
- La création d'une « journée nationale des Grandes écoles ». Sur la base d'une cartographie réalisée par les services des rectorats, de la DGESCO et de la DGESIP permettant d'identifier les lycées les moins contributeurs aux CPGE, nous proposons dans un premier temps d'organiser la banalisation d'une journée au cours de laquelle l'ensemble des étudiants en Grande école de management seraient déployés. Ce serait une présentation réalisée conjointement par les classes préparatoires, les Grandes écoles et les étudiants du BNEM dans chaque lycée à classe générale ou technique.
- La mise en place dans le périmètre des Grandes écoles de management d'un programme d'ambassadeurs et de parrainage des lycées et notamment des filières STMG, par les étudiants.
- L'expérimentation du prêt contingent au revenu dans le périmètre des écoles de management de la Conférence des grandes écoles.

2. Actions dans les Grandes écoles : les écoles du Chapitre qui recrutent des élèves issus de CPGE vont mettre en œuvre ces expérimentations par petits groupes :

- Il s'agirait alors, en lieu et place d'une bonification par points pendant le concours, d'accorder à chaque candidat boursier la liberté de faire évoluer le coefficient d'une matière en réaffectant une partie de celui-ci sur une autre matière de son choix.
- Mettre en place le double appel à l'oral.
- Bonifier les « candidats carrés » et maintenir cette bonification pour les « boursiers cubes ».
- Accompagner des étudiants boursiers entre l'écrit et l'oral (coaching, mentorat ...).
- Organiser un tutorat par les écoles pour les Classes préparatoires ayant le plus fort taux de boursiers.
- Accompagner les préparatoires boursiers dans des programmes nommés « Chances augmentées », au moins 50 étudiants boursiers préparatoires par école.

Sans remettre en cause le principe d'une expérimentation, l'APHEC et le BNEM soulignent cependant qu'une partie de leurs adhérents sont dubitatifs sur l'utilité de certaines mesures, et n'y sont pas toujours favorables.

Ces 10 actions, non exhaustives, doivent être testées nonobstant les réticences des uns et des autres. Nous nous engageons à les mettre en oeuvre par groupes d'écoles et d'étudiants et de professeurs des classes préparatoires. Nous ferons régulièrement des retours d'expériences et serons en mesure de publier un guide de bonnes pratiques pour consolider et disséminer les actions les plus respectueuses des étudiants et celles qui feront non seulement bouger nos établissements, mais surtout notre société.

Alice GUILHON
Présidente du Chapitre des écoles de management de la CGE

Alain JOYEUX
Président de l'APHEC

Etienne LOOS
Président du BNEM

À PROPOS DE LA CGE

Créée en 1973, la CGE regroupe 229 Grandes écoles en France, dont 13 Grandes écoles étrangères, couvrant de nombreuses spécialités : ingénieur, management, architecture, sciences politiques, création & design, journalisme, écoles militaires, écoles vétérinaires et de santé... Les Grandes écoles représentent plus de 40 % des diplômes de grade master délivrés chaque année en France. Assurant une recherche intensive, elles mettent en cohérence le projet pédagogique de l'étudiant et les débouchés professionnels. L'appartenance à la CGE est un véritable label de qualité. La CGE s'assure du respect par l'ensemble de ses membres de ses principes fondamentaux : excellence des cursus, insertion professionnelle, lien à l'entreprise, innovation, ouverture internationale, impact sociétal... Les 229 Grandes écoles membres proposent une offre de formation et de recherche à déclinaisons multiples en réponse aux besoins du monde socio-économique.

www.cge.asso.fr | **Twitter** : [@ConferenceDesGE](https://twitter.com/ConferenceDesGE)

CONTACTS PRESSE

Camille Le Hyaric - clehyaric@epoka.fr - 06 60 43 65 02

Alix Bourgeois – abourgeois@epoka.fr – 06 07 55 25 52